

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

FONDE EN 1893 DANS L'INTERET
DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT: UN AN 36.00
SIX MOIS 20.00
F. J. BUOTE, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 2. No 42.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Mercredi le 18 Aout 1914.

22ieme Annee.

Organe, dans la langue française, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

L'Heure de la Grande Bataille est a la veille de sonner.

Les vaillants petits belges résistent toujours. Mais le nombre allemand est formidable et il s'accroît sans cesse.

Les Allemands se vantent de tenir entre leurs mains le fort de Pontisse, un des forts de la vaillante Liège. Mais les Belges réclament la victoire, à Pontisse comme ailleurs.

Et les cohortes envahissantes du Kaiser s'avancent toujours plus au centre de la Belgique. On signale

l'aile droite de l'armée allemande de la Moselle entre Namur et Haerlen. On va se livrer la grande bataille prévue et prédite, depuis plusieurs jours? Près de Namur, pense-t-on, ou encore aux environs de Louvain, car les Allemands croient à Bruxelles marcheraient sur la capitale du pays belge et même contre Anvers, ville située dans la Belgique du Nord, à la tête de l'Escaut occidental.

Les troupes françaises et belges

se sont soudées, en Belgique et, pour mieux assurer leur mouvement d'ensemble, elles ont échangé leurs officiers.

Il paraît certain que les armées alliées sont rangées en ligne de bataille aux environs du champ historique de Waterloo, situé à quelques quars de kilomètres au nord-ouest de Namur. Le fameux village, où s'effondra dans un engagement formidable, il y a cent ans

la gloire de Napoléon, pourrait bien être le théâtre de la grande bataille qui se livrera bientôt.

Un silence angoissant régnait au sujet des opérations en France et sur la mer.

Et l'on prête même au gouvernement belge l'intention d'imposer le silence à la presse au sujet des hostilités.

Jamais pareille censure n'aurait été organisée.

dan's les cercles financiers de cette ville.

La richesse de l'Empire britannique, dit un banquier en vue, deviendrait un facteur dominant dans le conflit actuel. Il remarque que, alors qu'il y a une génération, les grandes banques du monde avec cent millions et plus d'épargna n'étaient qu'une douzaine, on en compte aujourd'hui soixante-une et le pourcentage en Angleterre et dans les colonies a beaucoup augmenté.

Il est vrai que l'augmentation des ressources des banques canadiennes est due dans une certaine mesure aux fusions qui se sont opérées, mais le facteur principal de cette augmentation est l'accroissement de la richesse matérielle du pays. Sur les 61 grandes banques du monde, la banque du Commerce occupe la trente-troisième place, la banque de Montréal la vingt-cinquième et la banque Royale la trentième.

La rumeur susdite a causé une certaine inquiétude à New York, où on voit une tentative pour rassurer le crédit sur le continent en tirant sur les réserves d'or américaines. On déclare dans les cercles financiers que tout effort pour empêcher que les réserves d'or, tant que la situation étrangère ne se sera pas améliorée, échouera complètement.

CONGRES DE L'ASSOCIATION DES INSTITUTEURS ACADIENS DE L'ILE DU PRINCE EDOUARD, A PALMERROAD LES 26 ET 27 AOUT, 1914

- PROGRAMME
- 1° Célébration de la Sainte-Messe, Sermon de circonstance par l'Abbé Nazaire Poirier.
 - 2° Ouverture du Congrès, par M. le Président.
 - 3° Discours de bienvenue, l'Abbé P. C. Gauthier.
 - 4° Lecture du procès verbal du dernier Congrès et rapport de l'état financier de l'Association.
 - 5° Nomination des comités.
 - 6° Discours de circonstance.
- DEUXIEME SEANCE
- 1° Enlèvement des membres.
 - 2° Etude, Mlle Josephine Gallant.
 - 3° Etude, Mlle Pierre LeClaire.
 - 4° Etude, Mlle Alvinia Gallant.
- TROISIEME SEANCE
- 1° Discours, Adrien Arsenault, B. A.
 - 2° Etude, Mlle Minnie Gaudet.
 - 3° Etude, J. H. Blanchard, B. A.
- QUATRIEME SEANCE
- 1° Séance Privée.
 - 2° Etude, M. Alphonse Arsenault.
 - 3° Rapports des comités.
 - 4° Election des officiers.
 - 5° Clôture du Congrès.
- Des billets de chemins de fer seront émis à prix réduits et les frais de voyage seront remis comme de coutume. Les Congrèsistes devront se rendre à St. Louis par les chars du soir le 25. Il y aura des voitures pour tout le monde.
- Henri Blanchard, Denis D. Arsenault, Secrétaire, Président

DES ALLEMANDS PENETRAIENT AU CANADA PAR LES BOIS DU MAINE

L'AMBASSADE ANGLAISE A WASHINGTON PREVIENT LE SECRETAIRE D'ETAT AMERICAIN DE RUMEURS A CE SUJET

Bangor, Maine 15—Pendant qu'il assistait à une réunion scolaire, hier dans la ville de Lee, le gouverneur Haine, de l'Etat du Maine, a reçu de M. Bryan, secrétaire d'Etat, le message suivant:

Washington, D. C. 14 août 1914

Hon William T. Haines, Gouverneur du Maine.

L'ambassade anglaise prévient le département de rumeurs qu'un individu du nom de Seligman incite certains Allemands à un soulèvement pour envahir le Canada par les bois du Maine et du Vermont. Le département serait heureux que vous fussiez en mesure de l'autenticité de ces rumeurs afin que des mesures soient prises pour que le territoire américain ne serve pas à pareil projet.

(Signé) William J. Bryan, Secrétaire d'Etat

A ce message, le gouverneur a répondu:

Hon W. J. Bryan, Secrétaire d'Etat, Washington, D. C.

La rumeur semble absurde. Il y

a peu d'Allemands dans le Maine et il n'y en a pas dans le nord de l'Etat. Je vais faire enquête promptement, cependant, et ferai rapport si je trouve quelque fondement dans cette affaire.

William T. Haines, Gouverneur

Le gouverneur Haines est passé à Bangor, hier soir, en route pour Waterville, et a expliqué sa surprise de la teneur du message du Secrétaire d'Etat. Il considère cet te rumeur absurde, mais a admis cependant qu'une telle incursion au Canada par le Maine serait aussi possible qu'elle l'était pour Bénédict Arnold, pendant la révolution bien que le nord de l'Etat soit une forêt dense et qu'il n'y ait qu'un chemin de fer, le C. P. R. qui est une compagnie anglaise.

Dix à quinze milles hommes de toutes nationalités travaillent chaque année dans les bois du Maine, mais ce sont en partie des Russes, les Polonais et des Finlandais. Les Allemands sont comparativement en très petit nombre.

Les affaires canadiennes

On semble s'effrayer un peu à tort, en certains quartiers, des effets financiers que la guerre terrible qui vient d'éclater en Europe peut entraîner au Canada.

Certes, notre pays ressentira le contre coup désastreux de cette lutte gigantesque que les grandes puissances vont se livrer, mais pas au point de causer une panique dans notre monde commercial et d'amener des désastres.

Si l'Angleterre maintenant, dès le début de la guerre, sur empire sur l'Atlantique, le Canada pourra continuer dans une mesure restreinte, son commerce d'importation et d'exportation.

D'ailleurs, il ne faut perdre de vue qu'une guerre comme celle qui vient d'éclater, où toute l'Europe est engagée ne peut durer longtemps, à moins d'amener la ruine de tous les pays en lice et que si la Providence favorise le sort des armes de la Triple Alliance—ce que nous souhaitons ardemment pour la tranquillité de l'Europe la paix ne saurait tarder.

De plus, le Canada a son voisin, les Etats-Unis, avec lequel il peut faire un commerce considérable. Et c'est ici qu'apparaît la sagesse de la politique libérale. Si nous avions la réciprocité avec les Etats-Unis, que nous importerions les produits européens; nous aurions, à nos portes un marché illimité, en dehors de toutes fluctuations. Tôt ou tard, il faudra embrasser cette politique vraiment nationale.

Le consommateur aura un peu à souffrir des effets de la guerre par le fait de l'augmentation du prix des denrées. Mais là encore, il y aura lieu d'établir un frein, car nous sommes trop éloignés du théâtre de la guerre pour justifier une panique dans le coût ordinaire de la vie.

Il appartient à nos Banques, par une sage et prudente administration, de maintenir la stabilité dans les affaires du Canada et de prouver au public qu'elles savent comprendre leur rôle de gardiennes vigilantes de la prospérité et de l'avenir matériel de notre pays.

Combat naval a San Salvador

Boston, 12.—Le capitaine du steamer norvégien "Lorland", qui est arrivé hier soir le Cuba, rapporte qu'un combat naval entre un croiseur anglais et un croiseur allemand a eu lieu à 250 milles au nord de San Salvador. D'après sa version, le croiseur allemand aurait finalement pris la fuite.

Le combat aurait eu lieu jeudi soir le 6 août, à la 27e longitude nord et 74e latitude approximativement, et dura une demi-heure et le croiseur anglais a poursuivi ensuite le fuyard en le bombardant. On ne sait si les navires ont été endommagés sérieusement.

Cruauté et blasphème

A la veille de la guerre, pour détourner la France de marcher avec la Russie, la presse allemande se répandait en menaces brutales contre la France.

Voici un échantillon de cette prose sauvage, où le blasphème contre la Sainte-Vierge se mêle à la haine contre la France: "Nous l'empruntons à l'organe nationaliste allemand "National Zeitung".

"Quoi qu'il soit réservé par la Providence à l'Allemagne, c'est sur la France qu'elle se rabattra pour se dédommager, mais dans une autre mesure qu'il y a quarante quatre ans. Ce ne sera plus cinq milliards qu'il lui faudra payer pour se racheter, mais peut être trente.

"La sainte Mère de Dieu de Lourdes aura beaucoup à faire si elle, la miraculeuse, doit guérir tous les os que nos soldats casseront aux jeunes gens de l'autre des Vosges. Pauvre France. Il est encore temps pour elle de changer d'avis, mais dans quelques heures il sera trop tard. Alors la France sentira les coups reçus pendant plusieurs générations. Mais tu l'as voulu, Georges Dandin".

L'avenir fera voir ce que valent ces prophéties et ces menaces.

LA SUISSE SE PROTEGE

Paris, 11.—Le Bureau des affaires étrangères a annoncé, hier, que la Suisse est en état de guerre.

Combat naval a San Salvador

Boston, 12.—Le capitaine du steamer norvégien "Lorland", qui est arrivé hier soir le Cuba, rapporte qu'un combat naval entre un croiseur anglais et un croiseur allemand a eu lieu à 250 milles au nord de San Salvador. D'après sa version, le croiseur allemand aurait finalement pris la fuite.

Le combat aurait eu lieu jeudi soir le 6 août, à la 27e longitude nord et 74e latitude approximativement, et dura une demi-heure et le croiseur anglais a poursuivi ensuite le fuyard en le bombardant. On ne sait si les navires ont été endommagés sérieusement.

Agents Demandes

On demande des agents dans tout le Canada pour vendre des cartes postales souvenir du Centenaire Cartier. Commission raisonnable. S'adresser au Bureau du Centenaire Cartier, 107 St Jacques, Montréal.

CONVENTION ANNUELLE DES INSTITUTEURS ACADIENS

La convention annuelle des Instituteurs Acadiens de cette province aura lieu, cette année, à Palmer Road, les 26 et 27 de ce mois.

Henri Blanchard, Secrétaire.

ce 6 août, 1914.

La culture du prunier au Canada

"La culture du prunier au Canada," tel est le sujet d'un bulletin de 72 pages que vient de publier le Ministère fédéral de l'agriculture à Ottawa. Les renseignements présentés se basent principalement sur une expérience de vingt-cinq années dans la culture du prunier à la ferme centrale expérimentale. Le bulletin donne des renseignements sur la meilleure façon de préparer le sol pour un verger de pruniers et des détails sur la plantation et le soin des arbres. La taille, la greffe et beaucoup d'autres sujets qui rapportent à cette branche de l'arboriculture fruitière sont également expliqués tout au long. Il y a une liste des variétés de pruniers adoptées aux différentes parties du Canada avec une description des caractères, de la qualité et de l'époque de maturaton de chaque espèce. Quelques uns des insectes et des maladies qui attaquent la prune sont mentionnés également et les méthodes de traitement sont indiquées.

Ce bulletin, qui a été préparé par W. T. Maccun, horticulteur du Dominion, est le No 43 de la série des fermes expérimentales. On peut l'obtenir en s'adressant au bureau des publications du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

CRUAUTES ALLEMANDES

Paris, 12.—M. Jean Demoubynes un étudiant revenu d'Allemagne, raconte comment cinq jeunes Français et deux Italiens qui voyageaient dans le même train que lui, ont été tués par les Allemands.

Le premier Français qui fut tué attendait le train à la gare de Lorsch, petite ville du duché de Bade, et avait crié "Vive la France!" Immédiatement arrêté, il fut placé contre le mur de la gare et exécuté.

Trois autres Français qui avec d'autres individus avaient été emprisonnés par les allemands à Lorsch ayant protesté, reçurent l'ordre de se taire.

Conduits à l'endroit où l'autre Français avait été exécuté, ils furent tués par des officiers allemands qui attacha les larmes de toutes les femmes qui étaient présentes.

Un autre Français qui avait crié "assassins" fut également mis à mort.

Quant aux deux Italiens ils ont été exécutés pendant le trajet entre Waldshut et Immendingen, l'un pour s'être plaint qu'on ait fermé une fenêtre du compartiment, l'autre parce qu'il faisait comprendre à un allemand qu'il prenait toute la place pour lui.

M. Demoubynes a affirmé la véracité des faits avancés par lui.

BRAVES PARTOUT

Chaque soir nos miliciens couchent à la caserne, et ils savent que s'ils n'étaient pas au poste à l'heure fixée par le commandant, il y aurait sanction; ils savent qu'on ne badine pas avec les ordres militaires comme d'aucuns font avec les recommandations maternelles.

Pour le moment, ils ont aussi à déployer la bravoure de ne pas rotuler d'être et de se faire voir des catholiques.

Plusieurs qui se donnent des airs martiaux et empruntent aux vieux troupiers leur allure et leur langage, hésitent à se mettre à genoux le

Nos billets de banque valent de l'or

Régulièrement en temps de guerre, la seule monnaie en cours est l'or; toutes les banques retirent leurs billets de la circulation. Ceci, évidemment, est une cause d'ennuis de toutes sortes, et paralyse l'échange et les négociations commerciales.

Heureusement que, grâce à la sage décision du gouvernement, nous ne serons pas soumis à pareille rigueur. Absolument confiant en la solidité exceptionnelle de nos banques canadiennes, le Ministre des Finances vient d'autoriser la circulation des billets de banques, comme en temps ordinaire. Les billets usuels de un, deux, cinq, dix, vingt dollars, ont exactement la même valeur que l'or.

En conséquence, notre menu commerce, comme du reste toutes nos grandes institutions financières chemin de fer, compagnies d'express, marchands etc. continueront d'irant la présente guerre à recevoir en paiement le traditionnel billet de banque comme si de rien n'était. Nos banques canadiennes jouissent actuellement d'un crédit tel, qu'elles sont en mesure de rencontrer toutes les demandes, leur fonds de réserve étant exceptionnellement solide.

La banque d'Angleterre

Toronto, 12.—La rumeur qu'une succursale de la Banque d'Angleterre sera établie à Ottawa a provoqué de nombreux commentaires

Mortgage Sale


To be sold by Public Auction in Front of the Court House in Summerside in Prince County, in Prince Edward Island on Saturday the Eight day of August A. D. 1914 at the hour of 12 o'clock noon. All and singular that certain parcel or tract of land and premises situate lying and being on Township Eight in Prince County Prince Edward Island bounded and described as follows: that is to say, on the north by the O'Leary Road on the west by land formerly in possession of William Grigg and now (or lately) in the possession of John Yeo, on the east by land formerly in the possession of James Dunvale and now owned by Jabez McDougall and on the south by lands formerly owned by the said William Grigg and now (or lately) in the possession of John Yeo containing by estimation fifty acres but the same a little more or less and being the land described in a certain indenture dated the 13th day of July A. D. 1889 and made by Eliza Currie in favor of one Samuel Currie.

The above sale will be made under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage bearing date the 16th day of May A. D. 1906 and made between Charles Waite of Botsford in Lot 8 storesaid and Julia Ann Waite his wife in favor of the undersigned default having been made in payment of the principal and interest incurred by said Mortgage.

For further particulars apply to Bell and Tanton, Summerside Dated this 9th day of July A. D. 1914.

John H. Bell, Mortgages.

TRILBY SHOE CREAM



PUT UP IN SELF OPENING HINGED COVER TIN

Just press the sides and the cover springs open like the cover of a matchcase.

Only 10 cents everywhere. EVERETT & BARRON CO., AMHERST, N.S.

Also makers of the famous U. N. O. Shoe Polish

Telephone 930 P. O. BOX 73

Write to F. J. Buote Tignish, for an A 1 Island bred Silver-Black Fox.

F. J. Bernard, MARCHAND-TAILLEUR

A toujours en main un assortiment de drap, tweed et étoffe de première qualité

PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI

Tignish, P. E. I.